

Jean-Luc CHAPPAZ & Sandra POGGIA.- Collections égyptiennes publiques de Suisse : un répertoire géographique.- Genève, Société d'égyptologie, 1996, 104 p., ill. (**Cahiers de la Société d'égyptologie ; 3**).

Depuis la fin du Moyen Age, de nombreuses antiquités égyptiennes, aussi modestes soient-elles, sont parvenues en Europe dans les bagages des voyageurs et pèlerins de retour d'Orient. Elles ont été depuis – quand elles n'ont pas bel et bien disparu – dispersées au gré des circonstances à travers musées et collections, publiques ou particulières, parfois les plus insolites qui soient.

Malgré l'effort constant de publication qui caractérise ces dernières années, aussi bien en France que dans la plupart des pays européens, ce patrimoine égyptologique reste largement méconnu, voire complètement ignoré, en dehors des grandes collections publiques. A tel point que la localisation d'un objet pour lequel une rapide mention dans la littérature égyptologique a éveillé notre curiosité relève bien souvent davantage de l'enquête policière que de la simple recherche bibliographique.

C'est cette lacune qu'ont voulu combler Jean-Luc Chappaz et Sandra Poggia en mettant à la disposition des égyptologues comme des amateurs curieux de découvrir les richesses insoupçonnées d'un patrimoine jusque là négligé, un "répertoire géographique" des collections égyptiennes publiques de Suisse. L'étude est circonscrite aux collections publiques car vouloir dresser une liste exhaustive des collections privées constituerait une entreprise vaine qui se heurterait inéluctablement à des réticences et à une volonté de discrétion, quand il ne s'agit pas de dissimulation, de la part de bon nombre de collectionneurs.

Les Auteurs ont établi une fiche pour chaque musée possédant au moins un objet égyptien dans son fonds, en distinguant soigneusement les collections exposées en permanence des collections entreposées dans des réserves, visibles sur demande ou à l'occasion d'expositions temporaires. Chaque fiche comporte, outre le nom de la localité (en

français et en allemand ou en italien le cas échéant) dans laquelle se trouve le musée en question et la désignation exacte du musée, une série de renseignements pratiques destinés à faciliter la visite ou la prise de contact avec le responsable dudit musée (adresse, jours et horaires d'ouverture, prix d'entrée, adresse postale, n° de téléphone et de fax). Suivent en quelques lignes un historique de la collection, une présentation générale du musée et une description concise du fonds d'antiquités égyptiennes (pièces maîtresses, données quantitatives) accompagnée de quelques références bibliographiques et, éventuellement, de photographies. On constate ainsi que la Confédération helvétique abrite – ou a abrité si l'on considère les collections qui ont été détruites, dispersées ou mises en dépôt dans d'autres musées – pas moins de cinquante collections égyptiennes et que la ville de Genève compte à elle seule six endroits, y compris le prestigieux Musée d'art et d'histoire, où l'on peut admirer des vestiges de la civilisation pharaonique. A côté des grandes collections des musées de Bâle, Genève, Neuchâtel ou Zurich, les Auteurs attachent un soin tout particulier à la présentation de fonds modestes, souvent inattendus comme celui du petit musée de Champagne dans le canton de Vaud où plane le souvenir de Gustave Jéquier, ou bien pour le moins originaux comme celui du Bally Schuhmuseum de Schönenwerd (Soleure) consacré à l'histoire de la chaussure. En annexe est joint un répertoire des musées dans lesquels sont conservés *ægyptiaca* et antiquités égyptiennes extraits du sol helvétique (p. 89-92).

Enfin, cet ensemble de fiches est complété par une liste des musées cités dans l'ouvrage, classés par localités (p. 9-10) et par cantons (p. 93-96), assortie d'une carte (p. 97) et d'une série d'*indices* facilitant un accès rapide aux lieux de provenance des objets et aux noms de personnes, de l'Antiquité égyptienne (en transcription française et en translittération) ou de l'histoire moderne (p. 99-102).

Rigueur et clarté de la présentation font de cet ouvrage un outil de travail efficace en même temps qu'un guide agréable à consulter, auxiliaire précieux de toute recherche égyptologique comme de tout voyage à travers une Suisse qu'on ne soupçonnait guère.

Souhaitons qu'une telle entreprise fasse des émules ailleurs en Europe, en particulier en France où, malgré la parution récente de plusieurs catalogues raisonnés – au demeurant pas toujours satisfaisants –, le patrimoine égyptologique, dispersé sur une vaste aire géographique, est loin d'avoir été entièrement répertorié.

Lilian Postel